



# MOBILISATION POUR NOS SALAIRES

TOTALENERGIES  
UES  
AMONT-GLOBAL  
SERVICES-HOLDING

-----  
JUIN 2022

**L'inflation est forte, les résultats de TotalEnergies sont mirobolants et les salariés sont les grands oubliés !**

La Coordination des Syndicats CGT du Groupe TotalEnergies, réunie le 9 juin 2022, a travaillé sur un **appel à la grève commun à tous les salariés de TotalEnergies en France**, à savoir 35 000 salariés.

**La CGT revendique une augmentation générale immédiate de tous les salaires et interpelle notre PDG** (voir recto) !

Pour exemple : augmenter de 300 euros par mois les 35 000 salariés au niveau de TotalEnergies au périmètre France représente 200 millions d'euros par an ! Une goutte dans leur océan de milliards. Rappelons que P. Pouyanné s'est augmenté de 52% en 2021, c'est plus de 3 millions d'euros d'augmentation de salaire à lui seul ! Sans parler des 90 000 actions de performance attribuées en 2021 au PDG et 100 000 prévues en 2022 ! La crise n'existe pas non plus pour les actionnaires : 9 Milliards versés en dividendes en 2021 et après avoir racheté 1,5 Milliard \$ de ses propres actions en 2021, TotalEnergies en rachète jusqu'à 3 Milliards de plus au premier semestre 2022 !

**La CGT le dit : Les factures ne se paient pas qu'au moment de la NAO !**

**La CGT appelle tous les salariés dans toutes les sociétés et filiales du groupe à s'inscrire dans le processus de rapport de force que nous construisons à compter du 24 juin :**

## Quelques chiffres clés :

- Augmentation salariale 2022 inférieure à 3,3 % pour la majorité des salariés du SSC (Socle Social Commun).
- Salaire moyen chez SAFT : 1500 euros nets mensuels pour les ouvriers qui effectuent des 2x8.
- Salaire moyen chez ARGEDIS : 80 % des salariés touchent 1350 euros nets mensuels en travaillant les dimanches et jours fériés ! **Des milliers de ces salariés touchent la prime d'activité de l'état (argent public) alors que les profits du groupe TotalEnergies explosent.**
- Salaire moyen oetams dans les filiales combustibles : 1800 euros nets mensuel.
- Salaire moyen chez Hutchinson : 1750 euros brut mensuel.
- Augmentation des denrées alimentaires : +4,6% (+10% pour les pâtes)
- Augmentation de l'énergie : +28% (+39% pour le gazole)
- Augmentation de l'habillement : +4%

**Vendredi 24 juin au CSTJF et au PERL :  
Appel à la Grève de deux heures et déconnexion  
de vos ordinateurs sur la plage horaire de 14h00 à 16h00 !!**

(il vous suffit d'envoyer juste un e-mail à votre contrôleur de gestion)

*Paris La Défense, lundi 20 juin 2022*

**Monsieur le Président Directeur Général,**

Depuis plusieurs mois maintenant, l'ensemble des salariés du Groupe subissent de plein fouet l'inflation qui sévit à l'heure actuelle dans notre pays. Inflation qui d'ailleurs n'est pas spécifiquement française.

Dans le même temps les résultats du Groupe ont explosé et vont atteindre, en 2022, des niveaux jamais vus, alors que 2021 était déjà une année historique en la matière.

Les accords salariaux, signés ou non, qui ont pris effet début 2022, n'ont fait que compenser en partie l'inflation déjà haute de 2021. Leurs effets sur le pouvoir d'achat des salariés ont déjà été gommés par une inflation qui s'affiche à près de 6% aujourd'hui.

C'est pourquoi la CGT a, à plusieurs reprises, demandé la réouverture de négociations sur le sujet. Elle n'a eu jusqu'alors pour toute réponse qu'un « circulez il n'y a rien à voir ! » de la part de la direction générale.

C'est ce qui a motivé la décision d'appeler à la mobilisation dans l'ensemble des entreprises du Groupe en France pour le 24 juin.

L'annonce de cette mobilisation a déjà fait l'objet de relais dans les médias et l'image du Groupe ne s'en trouve pas améliorée

Mais il n'est pas trop tard pour agir.

Comme certaines entreprises l'ont déjà fait, il vous suffit de donner des instructions pour que, de façon unilatérale, l'ensemble des sociétés du groupe pratiquent, dès le mois de juillet, des augmentations de salaires pour tous, permettant de compenser l'inflation.

A défaut, le mouvement du 24 juin, qui nous en sommes certains sera suivi par beaucoup de salariés, ne sera que le début d'un processus qui amènera au blocage de l'activité

La balle est donc dans votre camp.

**Eric SELLINI**

**Coordinateur CGT du Groupe TotalEnergies**